

*Tyrtée, amant de la Victoire,  
Pindare, au verbe souverain,  
Votre lyre aux cordes d'airain  
Rendit tous les sons de la Gloire,  
Plus qu'un illustre conquérant.  
L'Hellas, ta glorieuse mère,  
Te célèbre, sublime errant,  
Chantre d'Hélène ! ô vieil Homère !*

*Lorsque la Grèce fut soumise  
Au joug meurtrier du Croissant,  
Libres oiseaux vous dispersant,  
A Florence, Milan ou Pise,  
Chanteurs, on vous vit arriver ;  
Sous le ciel clément d'Italie  
Vos chants firent bientôt lever  
Moisson d'amour et de folie.*

*Vos couplets valaient un domaine  
Pour le goût lettré d'un Valois,  
Gais troubadours du sol gaulois,  
Que payaient des baisers de reine ;  
Vous, Trouvères, sur les chemins,  
Semant la parole fleurie,  
Vous lanciez les vaillants refrains,  
Où vit l'âme de la Patrie.*